

CRUP'ÉCHOS

"Véci, c'est nin l'min-me allemand qu'à Crupet..." (N. Thérasse)

N° 46

Revue trimestrielle
SEPTEMBRE 1998

Editeur responsable: A. BERNIER - rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

En quelques lignes...

Il paraît, c'est du moins ce qu'il nous a été rapporté, que la couverture du "Crup'Echos" n° 45 était surchargée...

Que vos réactions soient louables et légitimes, c'est une évidence. Que vos avis nous parviennent régulièrement prouve d'ailleurs votre intérêt croissant pour notre revue.

Pourtant, jetez un oeil sur votre quotidien favori ou votre illustré préféré et vous vous apercevrez que notre "surcharge" n'a rien à leur envier...!

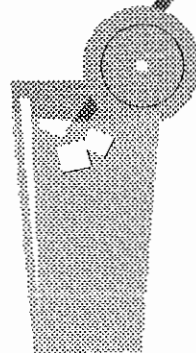
Mais s'il faut faire dans la simplicité, nous nous inclinons.

Nous terminons ici ces lignes, afin de ne pas "être trop long"...

**KERMESSES d'hier
et d'aujourd'hui**
(P. 11)



La "Libid'Eau", boisson artisanale de Crupet...



Un crupétois, Pierre Dewit, produit une boisson artisanale bienfaisante. De quoi débarbouiller, peut-être, les "stigmates" de la kermesse...
(P. 2)

Attaché à ses ancêtres...

Jean-Jacques Quevrain voue une passion sans bornes aux "vieilles dames" rutilantes. Qu'on ne se méprenne pas, il nous fait seulement partager son enthousiasme pour les vénérables mécaniques d'autrefois...

(P. 17)

Les "Jeunes" du village

Ils se connaissent depuis toujours. Que pensent-ils de Crupet, quels sont leurs projets? Ce sont les "Jeunes", une bonne bande de copains...

(P. 9)

CRUP'ÉCHOS

Bulletin de liaison de l'activité crupétoise



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE
association sans but lucratif

Éditeur responsable: Freddy BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET - Tél. (083) 69 94 09

SOMMAIRE

Forum de rédaction:

Jean MOREAUX (+)
Pascal ANDRE - Freddy BERNIER -
Thierry BERNIER - Patrick
COLIGNON - André COUVREUR -
Marcel PESESSE - André QUEVRAIN
- Noël WILMART

Compte bancaire:

068 -2182164-79

Trésorier: Marcel PESESSE

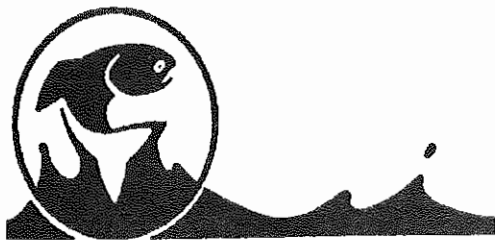
Conception graphique:

Thierry BERNIER

1. Editorial
2. Si, c'est De Wit...
6. Artis'annales
9. Un coup de "Jeunes"
11. Eh, "dicause" un peu...
13. L'équipe du cru pête (des flammes)...
14. L'aventure à Crupet
- 16 Ce n'est pas qu'une façade...
In memoriam
17. Les ancêtres de Jean-Jacques
20. Et le contrat?
21. Qu'est-ce qu'ils "Foot"?
22. Allez, à cheval!
23. Ne "chicanons" pas...
24. Enarque pas les autres...
25. Mise à l'heure
26. Période romaine
28. Un relais à prendre

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET

LA TRUITELLERIE PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES

LIVRAISON & VENTE SUR PLACE
LA SEMAINE & LE WEEK-END
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet - Tél. (083) 69 98 06



VACANCES..., TEMPS DE SPORTS..., TEMPS D'ACCUEIL...

L'été est par excellence le temps des épreuves sportives, et l'on ne peut que s'enthousiasmer pour les prestations des grands champions...

On peut aussi encourager une équipe sportive dans la chaleur d'une compétition, et même, pourquoi pas, devenir un supporter fervent et assidu d'un club de grande renommée...

Nous laisserons à d'autres la responsabilité de sévir contre les mercenaires, qui font de leur sport de haut niveau un job de bas étage. Nous laisserons aux arbitres dûment habilités le soin de pénaliser des petits prétentieux qui n'acceptent aucun règlement.

Quant à nous, nous continuerons à accueillir les sportifs de passage à CRUPET, avec tout le cœur qui nous caractérise, et quelle que soit leur discipline ou leur nationalité.

Et puis, pourquoi ne ferions-nous pas nous-mêmes un minimum de foulées ou d'enjambées, ne fut-ce que pour nous dégourdir des membres trop raides et finalement améliorer notre santé ? Chacun peut pratiquer un sport, non pour la performance, mais dans une atmosphère détendue de jeu et de délassement. Sachons qu'il s'agit avant tout d'entraînement et d'endurance, mais aussi très souvent d'un esprit de solidarité avec d'autres... Peut-être d'ici peu de temps en arriverons-nous à effectuer le trajet CRUPET-YVOIR en comme le fait chaque jour le sympathique Pierre MULLER, un pur virtonnais, qui, après dix ans d'interruption, s'est remis au jogging : crupétois d'adoption depuis trois ans, il envisage, avec ses amis de la rue des Loges, de créer chez nous un petit noyau de "joggeurs" : avis aux amateurs ...¹

LE FORUM

REPAR - CUIR



rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. (083) 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNE**

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

¹ Les contacts peuvent être pris avec M. et Mme LALMAND Stéphane, 10 rue des Loges à CRUPET (Tél : 083 / 69 03 71)

□ Pierre DE WIT, un Crupétois méconnu...

Voici quelques années, le hasard m'avait fait découvrir les talents de graphiste de Pierre. Nous avons échangé sur l'attrait de notre région. Nous avons déjà parlé de son projet: une reconversion professionnelle en gestation. Il m'a semblé intéressant de proposer pour Crup'Echos une rencontre avec ce Crupétois... A mieux connaître...

Pierre, depuis quand habites-tu à Crupet?

" Environ cinq ans. C'est le VTT qui m'y a amené. J'ai un jour participé à une compétition dans la région. Il faut dire que pour le VTT, le triangle Spontin-Lustin-Dinant est plein d'un relief semblable à l'Ardenne. Peu de gens s'en rendent compte. Cela me plaisait de m'installer. J'ai d'abord habité quatre ans à Spontin, et puis ici. Il faut croire que la maison m'attendait. Je l'ai trouvée en une demi heure. Je me suis arrêté en face, chez Monsieur Fortemaison et son fils pour leur demander s'ils ne connaissaient pas quelque chose à vendre. Il m'ont signalé la maison d'en face (il s'agit du 26 rue Basse, au lieu dit " Sur l'Urée ", un peu en surplomb de la rue). Je me suis adressé à l'Apéro, à Mme Pessesse, la propriétaire et le soir même le compromis de vente était signé. "

Connais-tu l'histoire de cette maison?

" D'après les voisins, l'ensemble daterait du 16ème siècle. Il aurait été construit en même temps que l'Auberge de la Vallée qui était un tribunal, et ici se situaient les anciennes geôles de Crupet. Mes voisins, Norbert et Yvette, auraient vu des documents à ce sujet. Ce n'est pas exclu, car les linteaux des fenêtres portent des traces de présence de barreaux. "

Tu parlais du paysage de la région. Qu'a-t-il de particulier à tes yeux?

" je n'ai pas d'attache familiale ici. Je viens de Grez-Doiceau en Brabant wallon. Pour moi, ce fut un coup de foudre. Ce qui m'a frappé au premier abord, c'est l'unité architecturale. Il y a beaucoup de maisons de la même époque qui donnent de l'homogénéité. Il y a le côté accueillant du centre, avec les estaminets. C'est difficile d'expliquer la magie d'un lieu. "

Avais-tu une idée en venant ici?

" Pas vraiment. Au début, je travaillais encore à Bruxelles comme graphiste. Mais les navettes...cela devenait intenable. J'ai donné mon préavis, sans connaître mon avenir. J'ai ensuite travaillé comme graphiste indépendant à Publi Namur et à l'Orneau à Gembloux. Ce n'est que petit à petit que j'ai développé une autre activité (il s'agit de la fabrication de "Kéfir" dont il sera question plus loin). Maintenant, j'aurais du mal à faire marche arrière. Au fil du temps, je m'aperçois que ce rythme de vie me convient mieux, même s'il faut faire 70 heures plutôt que 40 pour s'en sortir. On est prêt à accepter ces horaires. "

Avant la vie était guidée par les activités agricoles, mais aujourd'hui, quel avenir vois-tu pour Crupet?

" J'ai envie d'encourager les gens qui ont des projets personnels à se retrousser les manches et à tout faire pour le concrétiser. Le début est souvent une opportunité à saisir et le reste est question de volonté. Comme le dit un adage: "au début, c'est la chance du débutant, mais souvent ça

se termine dans l'épreuve du conquérant". De plus, bientôt tout sera permis, avec Internet à partir de chez soi - même si je ne l'encourage pas pour des raisons de pollution hertzienne -. Moi même en tant que graphiste, je ne voyage pas beaucoup: je "faxe" des projets, j'envoie les disquettes aux imprimeurs... C'est vrai qu'avec la boisson, il y a les livraisons à faire dans un rayon de 20 km environ. "

Parlons-en de cette boisson! De quoi s'agit-il?

"C'est du "Kéfir", une boisson réalisée à base d'eau et de ferments spécifiques. Dans le cadre de ma pratique du VTT, je me suis intéressé à l'alimentation diététique et biologique. J'ai entendu parler de ferments de "Kéfir". Je me suis procuré de la documentation à la station laitière de Gembloux. Un des ferments proposés m'a beaucoup plu de par ses qualités. Il y a 130 à 150 ans, on en connaissait déjà une pré-recette, mais le produit ne pouvait se conserver. Pendant 2 à 3 ans, on a amélioré la recette pour que le "Kéfir" ne s'acidifie pas trop, qu'il reste stable durant 1 mois à 1 mois et demi. Il est maintenant commercialisable. On l'a rendu un peu pétillant au départ d'une levure et la boisson n'en a que gagné en qualité. Elle est très bonne pour le système digestif et agit au niveau dépuratif. "

C'est quand même une boisson plaisir?

"Bien sûr, et elle contient moins de 0,5 ° d'alcool. Elle n'est pas considérée comme alcoolisée. "

Pas de concurrence pour la Crupeoise, donc?

"Elle est presque moins forte qu'une

bière sans alcool. Il faudrait en boire son litre avant de sentir un effet. "

Avec quelle eau prépares-tu le "Kéfir"?

"En aucun cas, je ne voulais utiliser l'eau du robinet, à cause du chlore et de la présence de nitrates. Même les gens de la société des eaux reconnaissent que c'est problématique. Ça fait un peu peur. On a d'abord choisi l'eau en bouteille, mais le coût en est exorbitant. Je me suis alors adressé aux moines de Leffe. Ils m'ont autorisé à prendre leur eau. J'en emporte environ 300 litres par semaine. "

La production, marche bien alors ?

"Avec environ 1300 litres de "Kéfir" par mois, on écoule dans les boutiques bio de la région (Namur, Jambes, Ciney, Wépion, mais aussi plus loin: Tournai-la-Grosse, Bruxelles et quelques restaurants végétariens. Avant je faisais la tournée moi-même, puis je suis passé par un distributeur. Ce n'était pas une bonne idée. On a perdu en qualité dans la relation avec les clients...et certains nous ont abandonné. "

'Libid'eau', ce nom commercial passe-t-il facilement auprès du public?

"Au départ, c'est un symbole de la vie, puis le terme libido a été repris par les psy

1le 100% naturel
N° 103 / 1993
Date validité: voir 22/10/2000

Boisson rafraîchissante aux ferments naturels
Libid'eau
Enrichie à la vitamine C

A composition de 4 éléments dans le VOIR COMPLETE à l'exception de l'alcool.

Libid'eau est une boisson rafraîchissante garantie sans additif. Sa pétillance résulte de la présence de ferments naturels nécessaires à son élaboration. Cette microfaune ainsi développée est particulièrement bénéfique à l'organisme et son action conjuguée à celle de la vitamine C renforce notre résistance. De surcroît, Libid'eau est pauvre en calories et très agréable au goût. Autant d'arguments supplémentaires pour choisir de se désaltérer intelligemment, quel que soit notre âge.

CONFIRMATION RECOMMANDÉE ENTRE 0,5 L. ET 1,5 L. / JOUR

La Jouvenance
MONTBASSE - 550 - CHARENTON - FRANCE

Ingredients

- Eau de source
- Ferments naturels
- Sucre dont 50% de fructose
- Figue* • Citrons*
- Vitamine C
- Produits issus de culture biologique

Analyse

ANALYSE NUTRITIONNELLE

Matière sèche: 4gr/100 ml.
Protéines: 0,8 gr/100 ml.
Lipides: 0,3 gr/100 ml.
Glucides: 4,3 gr/100 ml.
k cal: 7,9 k cal/100 ml.
k Joule: 75,7 k Joule/100 ml.

ANALYSE MINÉRALE

Vit. C: 60 mg/l	100%
K: 280 mg/l	7%
Ca: 88 mg/l	2,6%
Mg: 15,1 mg/l	4,03%
P: 9,04 mg/l	1,15%
Na: 8,8 mg/l	0,34%

avec la connotation sexuelle qu'on lui connaît. Tant mieux si ce terme peut susciter l'envie...de boire notre "Kéfir" bien sûr! Cela ne me dérange pas de perdre les clients que ce nom embarrasse. "

Tu as un autre centre d'intérêt: la géobiologie.

" Oui. Je pense qu'il y a des lieux où il vaut mieux ne pas s'attarder, car l'activité électromagnétique ne convient pas. On voit parfois des arbres développer des tumeurs comme des ballons de basket. Ou bien ils se courbent pour se redresser un peu plus loin. En fait, ils détalent à toutes jambes pour fuir des endroits pathogènes. Les être humains ne semblent pas avoir ce même sens. On s'installe n'importe où et on s'étonne d'avoir des problèmes. "

A quoi est-ce dû?

" Beaucoup de choses: des cours d'eau souterrains dont la friction avec la roche crée un courant électromagnétique, des failles de strates, des cavités où l'air n'est pas renouvelé, comme une ancienne cheminée obstruée dans une maison. Il y a aussi ce que les géobiologues appellent le réseau de Artmann et ses nœuds. Tous ces éléments concourent pour déterminer des lieux pathogènes, dans une habitation par exemple. En vivant ici, il me semblait que mon tonus diminuait. C'était paradoxal puisque je réalisais un rêve de vie: m'installer sur mon lieu de travail. Ce n'était pas normal. J'ai fais venir un géobiologue puis je me suis équipé moi-même en matériel. Je me suis rendu compte que cette maison était presque comme le musée des horreurs de la géobiologie pathogène. "

Et tu persistes à y habiter?

" Oui, mais on y a amené des solutions techniques: le placement de protections au niveau des veines d'eau par exemple. Elles réduisent ou annulent les effets néfastes. "

As-tu des attentes ou des souhaits pour l'avenir de Crupet?

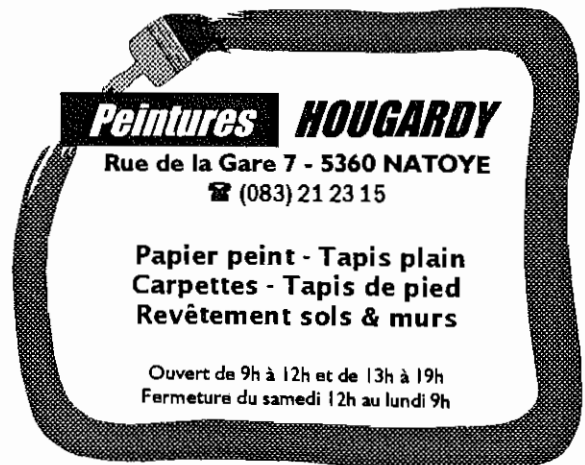
" Très égoïstement, je pense à la vitesse excessive dans ma rue, la rue Basse. Il faut aussi protéger l'environnement. Quand je pense à ce qui se passe tout près, à Durnal: les dégâts dus aux carrières où on gâche de la pierre pour en faire du gravier pour les voies du TGV. Je connais des amis là-bas qui se plaignent aussi du bruit du charrois et de la vitesse des camions. C'est un sujet délicat, car il y a des emplois à la clé. Pourtant, je me demande jusqu'à quel point on peut manquer autant de respect pour la nature et pour autant de temps. Je sais que je fais bondir des gens quand je parle ainsi, mais c'est une question d'éthique personnelle "

Pour terminer, quel est ton point de vue de graphiste sur la revue Crup'Echos?

" La qualité en est excellente, tant du point de vue de la présentation que de la mise en page. Je trouve que ça engage à lire. D'autre part, une revue locale, c'est important. Cela permet de connaître des choses et des gens que l'on ne côtoie pas nécessairement. Surtout pour moi qui mets peu le nez dehors, dans les activités crupétoises. C'est une chouette initiative! "

Recueilli en juillet 98 par Patrick Colignon

*



Peintures HOUGARDY
Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ (083) 21 23 15

Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

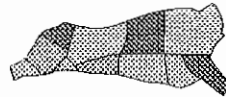
Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy
DURNAL - YVOIR

Tél. 083/ 69 91 70

On porte à domicile

par



*la maison
du cadeau*
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS



rue Haute, 9
5332 CRUPET
(083) 69 94 44



**DELTA ELECTRONIC
SERVICE CENTER**

**CENTRE DE RÉPARATIONS
AGRÉÉ**

CLARION
GRUNDIG
ONKYO
PANASONIC
PIONEER
SONY
TECHNICS

Rue Fontaine St Pierre, 1F
Zone artisanale - ASSESSE

Tél. (083) 65 68 72

Fax. (083) 65 68 74

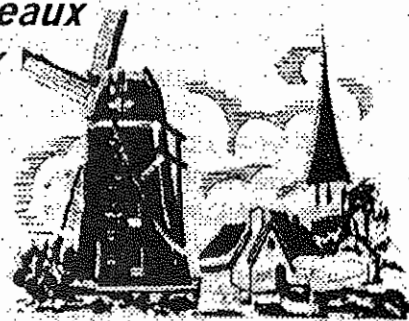
BOULANGERIE - PÂTISSERIE

NELIS & FILS s.a.

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. (083) 65 53 37



□ Il était une fois l'artisanat...

Au hasard d'une lecture évasive de documents sur l'artisanat, il apparaît que certains paragraphes descriptifs de quelques activités possèdent un lien avec notre passé industriel local. Et la dénombrement n'est certainement pas exhaustif...

Notre passé est marqué par l'artisanat. La vie, sans doute plus autarcique qu'aujourd'hui, encourageait les villageois à utiliser le savoir-faire local dans leur approvisionnement quotidien. Nous vous proposons une description de quelques activités artisanales que notre village a certainement connues.



* *La saboterie fut naguère (Joseph Coliot en fut, entre autres, un éminent représentant), une pratique artisanale séculaire à Crupet. Il n'est d'ailleurs pas si loin le temps où nos ascendants ne portaient, ordinairement, que ces galoches en bois.*

"LA SABOTERIE WALLONNE"¹

Installée aussi au pays de Waes, la saboterie fut une des spécialités artisanales les plus vivantes des régions de Saint-Hubert et de Chimay. Elle prit une forte extension au cours du XIXe siècle.

Le sabotier d'autrefois était, comme le bûcheron, un homme des bois. Il bâtissait son atelier ("baraque") au cœur de la forêt. Là, il plaçait des grumes sur un chevalet et les découpait en tronçons tels qu'on puisse ensuite y creuser le maximum de paires: c'était le recepage. Le travail était ensuite poursuivi par un "planeur" et un "creuseur".

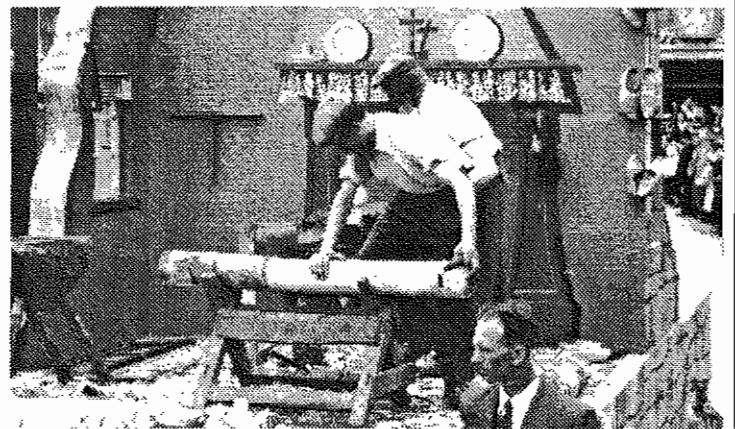
Le premier ébauchait la forme des futurs

sabots, le plus souvent au jugé. Le "creuseur" aménageait ensuite l'intérieur. Des femmes, enfin, incrustaient dans le sabot des fleurs ou d'autres motifs au gré de leur fantaisie.

Au milieu du XIXe siècle, la saboterie quitta la grande forêt. Le travail se pratiquait en boutique, c'est-à-dire à domicile, ou dans un atelier généralement dirigé par un ancien sabotier devenu patron. Puis la machine s'imposa au moment même où, en forêt, les meilleures essences devaient rares et difficiles à se procurer sur le marché, vu leur prix.

En même temps, la concurrence se faisait plus vive. La première saboterie mécanique apparut en 1904. Cependant, la saboterie artisanale parvint à relever le défi de l'industrialisation jusqu'à la Première Guerre mondiale, mais elle s'effondra définitivement durant les années vingt.

La saboterie industrielle ne lui survécut qu'une trentaine d'années."



Les sabotiers, une activité séculaire à Crupet... (Coll. T. Quevrin)

* *Dans un ouvrage datant de 1941 traitant d'usages artisanaux passés, la corrélation avec Crupet apparaît là aussi, notamment dans la description de la fonction de "chirurgien" dans les siècles passés. Notre "Ruelle de Messe" actuelle ne fut-elle pas jadis nommée "Ruelle du Médecin", pour avoir hébergé un chirurgien (mais quelle acception avait ce mot à l'époque?) de l'armée de Napoléon?*

"LES CHIRURGIENS"²

Plusieurs chartes ont réglé la situation des chirurgiens, qui étaient au nombre de 63

en 1738 (*NDLR: texte se rapportant à Namur*): 32 maîtres, 19 garçons et 12 apprentis; il y eut celles d'avril 1466, 16 mai 1645 et 26 juin 1659. Cette dernière fut octroyée, à leur demande, pour "mettre bon ordre et police au bien et soulagement du public", à la suite d'inconvénients et désordres reconnus.

La charte recommandait la charité et l'accord entre eux, obligeant de se rendre au chevet des patients, même si "un autre y aurait mis les mains ou serait appelé avant lui" (sic). Le chirurgien était requis pour soigner gratuitement un blessé "pauvre et misérable"; les gens du métier ne pouvaient donner "potions laxatives", ni faire "la saignée aux pieds à la gorge et autres veines, sans ordonnances du médecin". Ils ne pouvaient, non plus, entreprendre d'opérations délicates sans l'avis d'un maître expérimenté ou sans le secours d'un médecin; il leur était défendu d'amputer, d'ouvrir le corps mort, ni "l'anatomiser" sans permission préalable du rmayeur.

Pour être admis et reçu à "pratiquer et exercer le dit Art de Chirurgie et faire le poil", il fallait être examiné par les maîtres de la corporation et un médecin expert désigné par le magistrat. Personne ne pouvait se présenter à l'examen, pas plus que les garçons "apprentis" eux-mêmes, ne pouvaient quitter leurs maîtres sans avoir achevé le terme prévu et arrêté entre eux.

Une veuve pouvait continuer le métier de son époux s'il était reconnu qu'un serviteur était suffisamment "expert, qualifié, examiné et jugé capable"; mais si elle voulait seulement "faire le barbier", l'examen n'était pas nécessaire..."

* *Les moulins ont de tous temps constitué une ressource importante pour Crupet. Il est curieux de lire dans les lignes qui suivent que le Comte de Namur parut jouer un rôle important dans l'expansion de cette activité... Ne serait-il pas directement lié à l'origine de l'appellation de la "rue du Comte" qu'il aurait eu l'habitude d'emprunter?*

"LES MEUNIERES" ²

"... Les maîtres du métier étaient astreints à un travail consciencieux et à moudre comme de coutume, disent les chartes.

Ce sont les Francs qui apportèrent l'usage des moulins à eau qui devaient être l'objet de concessions seigneuriales, parce que les cours d'eau étaient censés appartenir au seigneur. Le Comte de Namur s'empressa d'élever des moulins pour la ville; d'autres moulins s'élevèrent à la campagne et c'était là que les cultivateurs des environs envoyaient moudre leur blé contre redevance au seigneur.

Le moulin banal rendait donc service aux populations.

Au fil de l'histoire, on s'aperçoit que les moulins libres s'élevèrent çà et là, nombreux sur les affluents de la Meuse ou d'autres rivières.

Il semble bien que c'est à l'utilisation traditionnelle de ces moulins qu'il faut rapporter la coutume qui s'était maintenue bien avancé dans le courant du XIX^e siècle d'apporter la moulure au moulin voisin, et de voir par les chemins la charrette bâchée qui transportait du consommateur au moulin et vice versa le produit de la "mônée". On a encore dans l'oreille le son du grelot distinctif de l'attelage !..."

* *Dans le même écrit, dans l'exposé des activités des papeteries namuroises, notre village est cité nommément...*

"PAPETERIES" ²

Une autorisation d'établir "usines propres à battre toutes sortes de papier" (*NDLR: texte se rapportant à Namur*) fut donnée par Philippe IV à Jean de Monceau, le 30 septembre 1650. Deux ans plus tard, il pouvait utiliser pour son usine certaines petites îles formées par les inondations de la Sambre à Salzennes. Dans la suite, c'est Lambert Bouhon qui acquiert cette papeterie, qu'il possédait encore en 1732, Germain Charlet établit ses papeteries à Saint-Servais, d'accord avec l'abbaye de Moulin, à la fin du XVII^e siècle. Le 27 octobre 1702, Mathieu Du Bois obtint l'autorisation de continuer la fabrication du papier

exploitée antérieurement et, le 17 octobre 1750, c'est Simon Bivort qui obtenait les droits acquis.

Vers le milieu du XVIII^e siècle, la fabrication du papier devait être florissante dans la province de Namur : Jean Charlot et Jean Mathieu Delvosal obtiennent des octrois respectivement les 25 janvier et 12 juillet 1769, pour **fabriquer sur le ruisseau de Crupe**...

... Les chiffons se tiraient du Luxembourg, du Hainaut et du Namurois. Namur fournissait aussi les rognures de peau pour coller le papier. L'alun était importé du pays de Liège. En général, le papier fabriqué était de qualité tout à fait inférieure."

** Notre village et notre région furent certainement naguère le berceau d'artisans habiles dans la construction et la décoration des édifices.*

"MAÇONS - TAILLEURS DE PIERRE - PLAFONNEURS ²

... Il fallait passer chef-d'œuvre pour être admis au métier après apprentissage.

Celui-ci comptait à partir du moment où le candidat commençait à travailler de la truelle pour les maçons, qui devaient "dresser un portail, une croisée ou une voûte à croix d'ogives"; à plâtrer pour les plafonneurs et blanchisseurs: on leur imposait "un plafond uni et bien blanc, une place à voûte carrée (sic), plâtrer une cheminée et des ornements; la pièce à faire pour chef-d'œuvre par les tailleurs de pierre sera une colonne ou un chapiteau, une moulure, une tombe, une cartouche ou ne croisée".

Certains ouvriers étaient admis à s'employer chez les maîtres de l'un des trois métiers: ils faisaient alors partie du "petit métier": les ouvriers étrangers étaient admis "sous-maîtres" pour une durée de trois semaines.

La charte de 1739 permettait à toute personne de faire et vendre les matériaux: chaux, briques et briquettes; mais la brique fabriquée dans la région devait être "formée sur un moule commun et uniforme"³...

** Le travail de la pierre fut une activité ancestrale dans notre région. Mais on y fabriqua aussi la chaux qui couvrit bon nombre de bâtiments. Le lieu-dit "Tchafor" sur la route Crupe-Assesse, n'est-il pas dû à la présence d'un ancien four à chaux?*

"LES CARRIERES ²

En général, les carrières de la province de Namur auraient pu suffire à la consommation. Pourtant il venait peu de pierre de France. Le Namurois a, de tout temps, donné lieu à des extractions de pierres à bâtir...

... La chaux était l'objet d'un commerce assez important, non seulement pour la construction, mais encore pour les engrais, dont les fermiers se servaient beaucoup. On distinguait entre la chaux cuite à la houille et la chaux cuite au bois, cette dernière était plus estimée que l'autre. Tous les coteaux de la rive gauche (**NDLR: de la Meuse**) sont encore flanqués d'anciens fours à chaux...

... On se procurait aussi assez aisément sur place des marbres noirs et veinés de plusieurs couleurs qu'on estimait, le noir pour la beauté et les autres nuances pour le bon marché."



Si ces textes peuvent sembler désuets à notre époque, ils relatent néanmoins des actes révolus, certes, mais marqués souvent dans le nom des rues, la configuration du bâti et des lieux-dits, et donc, inconsciemment, dans notre mémoire collective...

Recueilli par T.B.

¹ DE VISSCHER A. (sous la dir.), *Les plus beaux villages de Belgique, Reader's Digest, Bruxelles, 1981, p. 129.*

² "LES CORPORATIONS DE NAMUR"- Esquisse d'histoire et de Folklore- Alexis Colart - Imp. "Vers l'Avenir" - 1941.

³ NDLR: la brique fut jadis, contrairement à l'ère moderne, un matériau symbole de richesse, car réservé aux fortunés par son coût élevé.



☐ Les jeunes et la kermesse

Pour Crup'Echos, nous les avons rencontrés par une belle (??) soirée du mois de juillet. Examens terminés, avec succès pour la plupart, voilà leur esprit enfin libre pour préparer la kermesse 98.



Car il s'agissait bien de parler de cela à un moment où le programme était encore loin d'être bouclé.

Voici quelques morceaux d'un entretien agréable. J'espère ne pas avoir trop déformé des propos qu'un enregistreur défectueux n'a pu "graver". Voilà ce qu'il en coûte de ne pas vérifier l'état des piles avant de partir en reportage! Xavier Bernier, Geoffrey et Alexandra Labar, Céline Materne et Charles Martinez ne m'en voudront donc pas de globaliser la discussion.

Depuis quand organisez-vous la kermesse?



" Ce sera la troisième fois cette année. "

Au début, qui vous l'a proposé?

" Précédemment, d'autres l'organisaient. Ils s'agissait de Laurent Pesesse, Laurent Oosterkamp, Christian Grandjean, Christophe, Aline et Anne-Sophie Scaillet. Ils ont voulu passer le relais. Cela s'est fait naturellement. C'est normal que des plus jeunes reprennent le flambeau. En fait, Thomas (Thomas Grandjean fait partie aussi du groupe, mais était absent le soir de notre rencontre) était vraiment très motivé pour que nous prenions la relève. "

Traditionnellement, la kermesse, c'est quoi?

" Il y a surtout la tournée des cafés. La vente de cocardes permet de la financer. Quant au dîner des crupétois, s'il fait rentrer de l'argent, il est aussi un bon moment de rencontre entre habitants. Beaucoup de gens ne rentrent pas chez eux ce jour-là. Il y a un circuit traditionnel: messe, apéro, ouverture des carrousels et... dîner. L'an passé on a fait 90 couverts! Grâce à l'argent récolté on offre aussi des tours de manège aux enfants. "

Avez-vous des envies de changer, d'innover?

" On essaye de travailler avec les commerçants, pour mettre tout le monde dans le coup et organiser des activités. Pourtant, à Crupet, la situation n'est pas la même que dans d'autres villages. Ici, les commerçants concernés sont tous dans le même domaine: cafés, restaurant. La concurrence joue et c'est normal. Il n'est vraiment pas facile de mettre tout le monde d'accord pour participer ensemble avec nous à un programme de kermesse et surtout de le faire de manière coordonnée pour que chacun en bénéficie. "

Cela n'est-il pas un peu démoralisant?

" C'est bien que chacun ait des initiatives, mais pourquoi ne nous en parle-t-on pas en temps utile? Oui, c'est un peu démoralisant. Peut-être devrait-on essayer de réunir tous les participants et voir si tout la discussion est possible? "

Quels sont vos projets?

" Dans certaines kermesses, on organise souvent des soirées jeunes. Pour nous, la kermesse ne doit pas être que ça, bien au contraire. Mais on aimerait en organiser une. cela fait aussi venir un public de l'extérieur. Il y a aussi l'idée d'organiser des jeux comme à Florée par exemple. Et pourquoi pas réaliser cela en "intervillage"? Une équipe permanente de Crupétois pourrait participer avec d'autres "

à des jeux organisés dans différents villages au cours de leur kermesse respective? "

Je perçois ici une petite hésitation... Serions-nous en passe de rompre la belle unanimité du groupe depuis le début de l'entretien? Certains veulent mettre un bémol.

"Le tour des cafés, c'est quand même l'essentiel de la kermesse. Beaucoup tourne autour de la boisson, y compris les jeux qui y sont organisés. Cela ne plaît pas à une partie du public, mais tant pis, puisque ça fait partie de la fête. Innover? Oui, mais encore faut-il s'entendre sur le terme. Innover pour faire du "culturel"? Encore un mot à définir. "

Et la relève, y pensez-vous déjà?

"Oui, mais on a parfois quelque crainte. On se demande si les plus jeunes retrouveront un "bande" comme la nôtre. Ils ont bien chacun des copains, mais ils se retrouvent peu ensemble. Il faut quand même être assez nombreux pour organiser la kermesse. Avant c'est vrai, ils étaient parfois seulement 2 ou 3, mais peut-être était-ce plus facile alors. "

Cela vous prend vraiment du temps?

"On s'y met pendant les vacances. Avant, c'est impossible. Il faut contacter les sponsors pour le programme. Et puis tout est à faire jusque dans les détails: réaliser les invitations pour le repas, les distribuer..., sans compter les prestations au moment même. "

Vous parlez de votre bande. Elle est vraiment extraordinaire?

"Nous on est presque tous nés ici. On se connaît depuis tout petit et on est toujours ensemble. Nous étions même à l'école à Assesse. Ça nous semble vraiment extraordinaire d'être encore là alors que les années ont passé. Ce qui compte pour nous, c'est faire des choses ensemble.

S'emmerder en groupe, c'est aussi sympa! Ca arrive parfois. "

Dans la discussion qui suivit, je comprendrai que Crupet représente pour eux bien plus qu'un lieu de vie, un simple "beau village". C'est peut-être le ciment même de leur amitié. De l'enfance, chacun garde des souvenirs gravés en lui. Certains m'ont dit que tous les coins de Crupet étaient liés à des jeux, des activités de gosse. Et pour l'avenir, un souhait les habite: rester le plus longtemps possible dans ce village. Bien sûr, tous savent qu'on ne sait rien de ce que la vie réserve. En attendant, rien n'empêche d'y réfléchir.

Alors, si vous aviez un souhait personnel pour Crupet, quel serait-il?

"Plus de transports en commun ";

"Que tous les Crupetois restent les bienvenus dans la vie du village. ";

"Un peu plus de neige en hiver. Mais pas trop quand même, car de là à ce qu'on soit envahis de remonte-pentes! ";

"Une maison des jeunes, ou au moins un local. Ca manque! Ce serait bien pour se rencontrer surtout avec les plus jeunes que nous ";

"Mieux gérer la masse de touristes ";

"Il faut que Crupet reste comme il est. C'est très bien ";

Comme pour la kermesse 98, vous nous préparez là aussi un beau programme à long terme. Merci les jeunes!

Recueilli par Patrick Colignon

Maison FOKAN

(fondée en 1883)

Décoration d'intérieur
Linge de table et de maison
Couette - Housse pour couette
Jeté de lit
LISTE DE MARIAGE

Rue du Commerce, 25 - 5590 CINEY
Tél. (083) 21 12 37

☐ CRUPET... SES KERMESSES D'ANTAN

Autre époque, autres mœurs, dit-on. Lors de l'interview menée par Patrick Colignon sur la jeunesse crupétoise, nous nous proposons de vérifier l'exactitude de l'adage...

Mes souvenirs ne me permettant pas une étude approfondie du sujet, je me rends donc chez Edmond et Maria Delvaux qui, au sortir de la sacro-sainte sieste journalière, se replongent dans des souvenirs vieux d'un demi siècle... souvenirs, souvenirs...

Tout débutait lorsqu'au 15 août l'on se réunissait à "La Besace" en vue de l'élection des maïsses djon-nes-z-hommes de l'année. Edmond se souvient au passage de quelques collègues et amis: Emile Pairon, Joseph Pesesse, Gaston Terwagne puis, plus tard, André Moreaux et André Quevrain.

Commençait alors la traditionnelle quête auprès des commerçants et autres mécènes crupétois. Et le grand week-end arrivait, avec au menu: le samedi, ouverture des loges foraines situées face à l'église. Le soir, bals dans les bistrotts. Eh oui, à l'époque, pas de grands rassemblements mais bien d'incessantes allées et venues dans les cafés: mille occasions de valser, tangoter ou s'adonner à "Li danse do Spirou" (dont la légende raconte qu'elle a fait rougir quelques grands-mères... Et qui fut donc interdite par la suite!).

Le dimanche, messe suivie de la remise des cocardes et de l'ouverture des loges. Le soir, les vêpres suivis de la première danse effectuée par un maître jeune homme et l'élue du sort. L'incroyable fanfare d'Assesse poussait alors déjà la chansonnette... La soirée se poursuivait par des bals au finish avec accordéon et batterie, l'occasion de se souvenir de ces danses interrompues au beau milieu de la chanson afin d'organiser une collecte pour les artistes.

Enfin arrivait le lundi, avec sa messe, son

dépôt de fleurs au monument, ses danses place de l'église. La tournée des cafés (déjà décidément increvable elle aussi) clôturait déjà les réjouissances, avec au programme "quelques" haltes dont notamment: "Chez Hubesch", "L'Hôtel du Centre" (et ses courses en sac), "Chez Antoine Martin", "Chez l'Pelêt", "Chez Titi", "Chez Doxie", "L'Auberge de la Vallée" et "Le Vieux Château"...

Comme on peut le voir, pas grand chose n'a changé. Et c'est tant mieux!

Car sans doute faut-il voir là la preuve que la tradition se perpétue. Reste que c'était l'époque du jeu de quelles, du carrousel à 1 franc et du demi à 5 francs... Le bon vieux temps quoi...

Geoffroy Labar.



PROGRAMME 1998

VENDREDI 25 SEPTEMBRE:

14h00: tournoi de balle-pelote corporatif opposant la Famille Sanzot - la SNCB et Belgacom.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE:

17h00: ouverture des loges foraines.

20h00: soirée animée par le groupe montois "DEOSAN'S" (sous le chapiteau place de l'église)

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE:

9h00: Messe

10h00: ouverture des loges foraines

11h00: Concert - apéro animé par Xavier et Geoffroy

12h30: Dîner des Crupétois aux anciennes écoles

15h00: Crupet - Courcelles (II Nationale - I Nationale)

Sous réserve: Finale du championnat de Belgique Régionale II.

21h00: Soirée rétro, années 60-70-80, sous le chapiteau.

LUNDI 28 SEPTEMBRE:

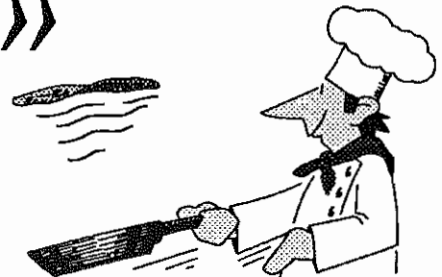
10h00: Messe des défunts.


11h00: Traditionnelle tournée des cafés animée par la fanfare d'Assesse - Jeux populaires.

20h00: Dernière soirée sous le chapiteau animée par René Wilmet.


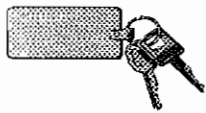
Taverne - Restaurant - Crêperie
« Al Besace »

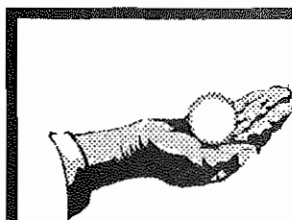
Rue Haute, 11
5332 CRUPET
(Près de l'église) - Tél. (083) 69 90 41



Le Terminus

Café - Snack Bar
ANCIENNE GARE de
BAUCHE - YVOIR
Tél. (082) 61 19 56

Jardisart
25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 / 40 01 84 - Fax. 081 / 40 23 10
Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement

 **CORDONNERIE**
CORDONNERI
Régine
André MOREAUX
chasseur
Accessoires des meilleures marques
Articles de maroquinerie
TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE
Ouvert du
LUNDI au VENDREDI
de 8h à 18.30h
FERME LE SAMEDI

clés « minute »
*
rue de Bruxelles, 90
5000 NAMUR
Tél. (081) 22 16 95



BALLE-PELOTE:

UN 2^e TITRE POUR NOTRE REGIONALE II

Grâce à un magnifique championnat enlevé avec brio, la division II régionale reçoit les écussons de champion de l'entente de Dinant pour la deuxième année consécutive.

Nous ne sommes pas peu fiers de votre saison jouée sans défaite, ce qui prouve que dans notre beau village, il y a encore des jeunes qui s'intéressent à notre sport ballant et qu'avec les gens du cru, il est encore possible de gravir les échelons des différentes divisions régionales.

La première étape étant gagnée, il reste maintenant le championnat provincial et ensuite les finales inter provinciales et peut-être qui sait, la finale nationale. Dans le cas où nous serions encore qualifiés pour le titre national, la finale se jouerait le dimanche 27 septembre sur le ballodrome Lucien Leclère, de quoi bien débiter la kermesse de Crupet. Dans le cas contraire, il y aura à cette date une lutte entre Courcelles, champion de Nat. I et Crupet. Bonnes balles et bon vent à nos nouveaux promus de la Div I régionale.

Les deux autres équipes du club, ne voulant pas être en reste, ont terminé la saison 98 dans la première partie du classement.

Nous avons l'intention de former des équipes de jeunes la saison prochaine. Nous demandons aux parents qui ont des enfants âgés de 6 à 12/13 ans de bien vouloir se renseigner auprès d'un membre du club afin de pouvoir intéresser leurs enfants à notre sport ballant et occuper leurs loisirs tout en étant bien encadrés.

La saison de balle pelote se termine ; nous pensons déjà à l'entre saison en vous annonçant les dates de nos prochains concours qui se dérouleront à la salle " Les Clématites " de Maillen les 18 octobre, 8 novembre, 17 janvier et 7 mars 1999. Il y aura également un tournoi de pétanque dans le courant du mois d'octobre. Vous recevrez une invitation précisant la date et le déroulement de la journée. Nous vous rappelons également qu'il y a toujours pétanque le dimanche à 10.30 h., à côté du ballodrome.

Nous vous invitons cordialement à participer à nos différentes manifestations.

A. Moreaux.

* *
*

**Ets
F. DELVAUX
& C° s.a.**

**BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS**

**PARQUETS
& ISOLATION**

AVENUE SCHLOGEL, 39-41
5590 CINEY

Tél. (083) 21 25 27 - 21 18 48
Fax. (083) 21 12 43

□ Une aventure à CRUPET...

Une fois n'est pas coutume. Nous avons pris l'habitude de vous narrez dans ces pages les aventures des " Crupétois du bout du monde ", aujourd'hui nous mettons à l'honneur une famille qui depuis trois ans vit une très belle aventure à Crupet... Lisez plutôt...

(CE : F.B. pour Crup'échos, MS : M-F et S. HOSTEAU)

CE : Marie-Françoise et Stéphane HOSTEAU comment avez-vous découvert Crupet ?

MS : Originaires de la région de Chimay, nous exploitions depuis plus de dix ans un commerce à RANSART dans la banlieue de Charleroi. Bien que florissante, cette activité ne nous laissait pratiquement pas de loisirs et surtout nous avions très peu de temps pour nous occuper de nos trois enfants. Nous avons donc pris la décision de nous installer dans un coin plus sain et de changer de vie. Crupet nous est apparu au gré de nos recherches comme un coin paradisiaque et nous y avons trouvé le terrain de nos rêves : l'ancien verger de la Taverne de la Vallée, parcouru par un petit ruisseau et nous l'avons acheté.

CE : Je me souviens vous avoir vu arriver par un beau jour du mois d'août 96 avec votre mobile home et vous installer à St Joseph et y planter une tente qui abritait vos réserves.

MS : Nous avons à ce moment décidé d'abandonner notre commerce et nous nous étions fixé un but : construire notre maison en cinq ans. Il fallait donc absolument être le plus vite possible sur place et le camping était la solution rêvée.

CE : Ce n'était pas sans risque !

MS : En effet il fallait que nous puissions passer l'hiver au chaud. Nous nous

étions donc fixé un premier objectif qui était de construire ce qui sera notre futur garage et d'y aménager au rez le séjour avec toutes les commodités et à l'étage les chambres.

CE : Et ce fut réussi ! La " petite maison dans la prairie... "

MS : En effet. Stéphane a réalisé des prouesses, c'était une toute nouvelle expérience que de se muer en entrepreneur général alors que l'on n'a jamais posé un bloc de maçonnerie. Mais c'est en forgeant que l'on devient forgeron et ici on a vraiment vu le maçon au pied du mur.

CE : En tout cas le résultat était remarquable !

MS : Oui et pourtant nous n'étions encore nulle part. En effet entre-temps nous avons repris une librairie à Andenne, il fallait donc mener ces deux activités de front et tout cela alors que notre quatrième enfant était annoncé.

CE : Parlons de vos enfants, ils sont très sympathiques et d'une vitalité à toute épreuve !

MS : Nous sommes tous les deux issus de familles (très) nombreuses et nous adorons nos enfants. Pierre est l'aîné (11 ans), suivi de Laurent (10 ans) et de Marie (9 ans). Notre petite dernière Ysaline, a maintenant un an et un mois. Elle est très espiègle également. Ils sont tous enchantés de vivre ainsi dans la nature où il sont plus souvent qu'à l'intérieur. Ils se sont très bien intégrés à l'école, dans leur club de l'Entente Mosane à Godinne ainsi que dans le quartier.

CE : Mais comment parvenez-vous à coordonner toutes ces activités : la maison, le commerce, les enfants à l'école, leurs loisirs... ?

MS : Tout le monde met la main à la pâte. C'est ainsi par exemple que Marie joue la petite nurse pour sa sœur, qu'elle cuisine lorsqu'il le faut, que les gamins aident leur père quand deux mains ne suffisent plus, que Marie-Françoise prend le relais de Stéphane qui ouvre

prend le relais de Stéphane qui ouvre chaque jour la librairie et qui est debout à 4 heures du matin ...

CE : Et les travaux dans tout cela ?

MS : Stéphane rentre vers 9 heures et commence le chantier. Il est aidé par un homme de métier pour la pose des moëllons de parements (spécialité oblige), mais tout le reste (coffrages, béton, maçonnerie de blocs, ...) c'est son affaire ! La coordination des commandes de matériaux, de pose des hourdis, etc. c'est aussi lui qui l'assure... un vrai spécialiste !

CE : Vous pourrez bientôt envisager votre deuxième maison ?

par

MS : Doucement ! il y a encore du pain sur la planche (pour rappel notre objectif c'était 5 ans). Il faut avant tout réussir à mettre sous toit pour l'hiver. Il me reste 200 blocs à poser sur un total de 6000, mais ce sont tous les petits " chipotages " que l'on a chaque fois remis à plus tard et donc cela prend relativement plus de temps. Enfin nous espérons réussir cette deuxième phase cruciale. Ensuite on peut penser à fermer le bâtiment avec les portes et châssis et cela deviendra plus agréable pour entamer les finitions.

CE : En tout cas le résultat est surprenant ! L'architecture et les matériaux sont remarquables.

MS : Nous n'aimons pas la facilité et apprécions la qualité. Alors tant qu'à faire et comme nous le faisons nous mêmes nous veillons à travailler le mieux possible.

CE : Une autre de vos passions ce sont les animaux.

MS : Les parents de Marie-Françoise exploitaient une ferme à WALCOURT et nous n'envisageons pas de vivre, surtout à Crupet, sans animaux. Nous avons notre petit chien et une grande partie de notre propriété abrite des daims. Ce sont des animaux splendides et peu exigeants. Une femelle s'est échappée l'an dernier et cela nous a fait beaucoup de peine, surtout qu'il est

probable qu'elle périsse sous les balles d'un chasseur !... alors s'il y en a parmi vos lecteurs, demandez-leur de ne pas tirer le cas échéant...

CE : Chez vous le mondial a été vécu en direct !

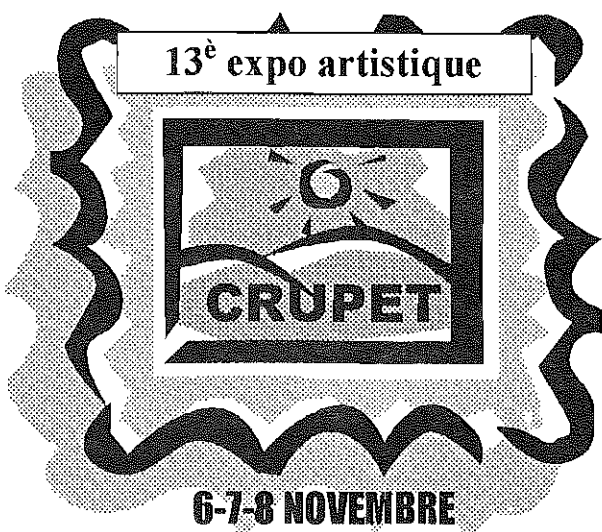
MS : Ah ! vous parlez des garçons ! C'est vrai que le foot est une de leurs passions et leur père n'est pas en reste. Il se défoule d'ailleurs parfois avec eux après une journée éreintante. Il y a cependant une chose à laquelle il n'a pas encore succombé : la mode de " la boule à zéro ", mais les garçons sont des fans de Roberto Carlos et cela se voit à leur coupe de cheveux !

CE : C'est vraiment une aventure exceptionnelle que vous vivez et nous vous en félicitons ! Avez-vous un vœu ou un message particulier à exprimer en ce qui concerne Crupet ?

MS : Nous espérons tout simplement avoir le temps, le courage et les moyens de réussir tout ce que nous avons entrepris. Nous travaillons en gardant l'image du " beau " à l'esprit. Nous croyons que notre quartier et le village en général méritent le bien !

CE : Marie-Françoise, Stéphane et les enfants, encore toutes nos félicitations, merci et bon courage pour l'avenir !

Propos recueillis par
F.B. pour " Crup"échos "



☐ CONCOURS DE FAÇADES FLEURIES 1998

Le concours des façades fleuries 1998 a donné les résultats suivants :

1 Angel MARTINEZ, rue Trou d'Herbois, 2	95%
2 Hôtel LES RAMIERS, rue Basse, 32	94%
3 Théo QUEVRIN, rue du Dessus, 3	93%
4 Marcel LALOUX, rue Haute, 35 A	92%
5 Freddy DEHANDS-CHUTTER, rue Haute, 33	91%
6 Restaurant LE BON PETIT DIABLE, rue Haute, 8	90%

Suivent ensuite une dizaine de façades qui sont cotées à plus de 80%, puis une quinzaine à plus de 75 %, et plus de 20 à plus de 65 %.

Les contrôleurs fossos, MM. Marc THIBAUT et René GODEFROID ont constaté de grands efforts chez les particuliers, malgré la saison qui ne fut guère favorable à l'épanouissement des fleurs. Par ailleurs ils ont remarqué qu'en une année, de nombreuses constructions étaient en voie de restauration, et que l'ensemble du village s'était encore embelli, malgré quelques coins tristes, comme l'entrée venant de la route de Mont (barricade du pont du Sacré-Coeur) et les dépôts sauvages de détrit (jonction route de Haut-les-Bois et route de Jassogne) qui gâchent vraiment le décor crupétois...

Le FORUM de Crup'échos remercie les bénévoles ci-dessus cités, pour leur impartialité et leur gentillesse : il faut savoir que l'un et l'autre ont été primés au concours de façades à FOSSES LA VILLE, avec le maximum des points...

Aux six lauréats de notre concours, il sera prochainement remis un prix qui les incitera certainement à recommencer l'aventure florale l'an prochain : à tous les autres, nos encouragements, et à tous: BRAVO!

Le FORUM.

☐ IN MEMORIAM



Une figure crupétoise disparaît: **Julia JOUANT**, cofondatrice de l'Auberge de la Vallée (avec "le P'tit Ghislain"), où elle officia pendant plus de trente-

ans.

Née en 1930, Julia avait récemment contracté une grave maladie: elle a été découverte ce 26 août, sans vie, dans son lit, après avoir vécu quelques années en face de "son auberge".

Nous garderons d'elle le souvenir d'une commerçante d'une autre génération, toujours prête à offrir le service demandé, avec cet esprit de bonhomie et de gentillesse qui la caractérisait.

Monsieur **Pierre LIMBOSCH** s'est éteint le 10 septembre, à l'âge de 92 ans. Il restera dans nos souvenirs le dernier Bourgmestre de la commune de Crupet avant les fusions.

Mais il demeurera aussi pour notre village un homme accueillant qui, avec son épouse Marianne a toujours accepté avec bienveillance la présence des diverses organisations des groupements crupétois, "dont Crupet 85", dans l'enceinte de leur propriété.

Il a aussi contribué à la reconnaissance de Crupet, par le souci de conserver le domaine du donjon dans une esthétique exceptionnelle et admirable.

Pour tout cela, Crupet ne peut que lui dire un merci bien tenu en rapport avec son action immense et désintéressée.

Née le 28 août 1944, épouse de José SCAILLET, **Danièle BERNIER** s'en est allée le 12 septembre, soudainement mais sans bruit. Ses proches la trouvaient sans doute affaiblie ces derniers temps, mais nul ne prévoyait cette issue fatale et subite.

Au service de sa famille dès son plus jeune âge, elle a sacrifié ses immenses capacités et sa jeunesse au bien des autres. Elle aura, sa vie durant, voulu se consacrer à l'aide et à l'écoute de ses quatre enfants, au mépris de sa propre existence.

Elle s'était passionnée pour le jeu de balle depuis la pièce "Le p'tit mitan" où elle fut, avec sa sœur Andrée, la première actrice féminine du théâtre crupétois et suivait avec passion la carrière ballante de ses deux fils.

A toutes ces familles, "Crup'Echos" présente ses condoléances les plus sincères.

LE FORUM.

□ LE RESPECT DES ANCÊTRES...

Jean-Jacques Quevrain est un passionné. Comme d'autres s'adonnent à la marche ou à la pêche, lui consacre ses temps libres à ces "vieilles dames" dignes du plus grand respect, comme il nous l'explique dans les lignes qui suivent...

Quand j'y pense...

Je me souviens vaguement, à l'endroit même d'où je rédige ces quelques lignes, je devais avoir 11 ans. Ici même gisaient 3 Citroën traction avant: celle de H. Kinet, celle de C. Gauzin, et celle de J. Paquet. Elles étaient entourées de 40 autres épaves. Je revois encore 2 hommes, hache à la main, occupés à massacrer ces pauvres voitures. Ils entassaient les tôles avec les portes et les capots, cassaient les vitres et les phares à la masse, brûlaient les sièges et les pneus. Lorsqu'il y avait suffisamment de volume, un camion embarquait les débris métalliques. Quand je pense à tout ce gâchis, dans mon lit, je pleure! Depuis ce temps-là, je me suis mis à chercher l'oiseau rare...

Le début d'une passion...

Je devais avoir 19 ans (?), par hasard en me baladant, j'aperçois une Opel "Olympia", dans une file de voitures prêtes à passer à la presse chez un démolisseur de Meux. Je m'arrête, je me renseigne chez l'exploitant démolisseur qui me dit: "Cette voiture est d'origine et complète. Le moteur tourne, j'ai encore les papiers et la carte du contrôle technique; si tu ne la prends pas aujourd'hui, demain elle passe dans le tunnel...! Pour 18.000F elle est à toi!"

Malgré son état pitoyable, je n'ai pas su l'abandonner, j'ai traversé Namur avec cette voiture toute pourrie; les gens s'arrêtaient dans les rues, se demandant peut-être si je ne revenais pas de la guerre...

Et puis je me suis mis à l'ouvrage. Pendant 2 ans, j'ai passé mes soirées et mes week-end à restaurer cette guimbarde de 1951. Tout y est passé: les 4 ailes ont été sablées, puis étamées à la main (il n'y a

pas 1 gr. de mastic!). Ensuite, tous les chromes ont été remis à neuf. Ma mère s'est occupée de lessiver les tissus des sièges et m'a confectionné de nouveaux panneaux de portières, ainsi que le ciel de toit.

En tout, la bagatelle de 240 heures de travail et de patience ont été nécessaires. Ces heures de réparation se sont transformées en passion au cours du remontage.

J'avais l'impression de créer une nouvelle voiture et, en quelque sorte, de lui redonner vie!

Elle est "Ford", celle-là...

Dix ans plus tard, à la mort de mon grand-père paternel, je suis tombé par hasard sur une photo oubliée dans son grenier. Cette photo me rappelait l'histoire qu'il me racontait souvent:

"Dans le temps, j'avais une FORD, c'était ma première voiture. En ce temps-là, il n'y avait que 2 voitures à Crupet: celle du Docteur Ista et la mienne. Un jour, je me suis cassé le poignet en la faisant démarrer à la manivelle..."

Un déclic s'est produit en moi, je me suis mis à la recherche de la même voiture et je l'ai trouvée à la frontière française, à Pommereul exactement. La voiture était saine quoique datant de 1930, mais le moteur était très fatigué.

J'ai saisi l'occasion et me suis mis en route pour une deuxième opération de survie. J'ai eu la chance de connaître le Club Ford en Belgique dont les membres n'ont qu'un seul but, faire rouler les voitures; contrairement à d'autres qui ne cherchent souvent qu'à se remplir les poches...

Comme un débutant...

Après 200 bonnes heures de travail motivant, il m'a fallu, ni plus ni moins réapprendre à conduire! Double débrayage pour monter comme pour descendre de vitesse, réglage manuel de l'avance à l'allumage, ce qui n'a rien de comparable avec une voiture moderne.

Idem pour les freins, cette voiture ne possède aucun organe fonctionnant de manière hydraulique, tout y est mécanique; il est donc indispensable d'anticiper aux feux rouges ou à l'approche de tout obstacle!

La tenue de route se révèle aléatoire, car les pneus ne font que 8 cm de largeur, c'est dire qu'il faut une attention de tous les instants, mais quel plaisir! Le pilotage est permanent et l'on n'éprouve pas le besoin

de rouler vite, on a le temps d'apprécier le paysage!

Féru de mécanique, un avantage...

Il est évident que mon métier est un avantage précieux pour mon hobby, mais un profane peut s'y consacrer, à condition d'acheter une voiture saine au départ et d'être bien conseillé (gare aux pigeons). Je conseillerais d'abord de bien se renseigner et de savoir deviner l'arnaque!...

Et surtout, il ne faut pas craindre de se salir, et avant tout penser à l'aide future en cas de nécessité de pièces

de rechange. Personnellement, maintenir mes voitures en ordre nécessite, en moyenne, 1/2 heure de travail par semaine, mais un nettoyage complet après un rallye sous la pluie me prend une journée (il en faut du temps pour nettoyer les 30 rayons de chaque roue!).

La passion cesse quand elle devient corvée, mais c'est loin d'être mon cas!

25 ans, l'âge mûr...

Une voiture de plus de 25 ans est considérée comme "ancêtre", elle ne doit donc plus être présentée au contrôle technique et peut participer à des concentrations.

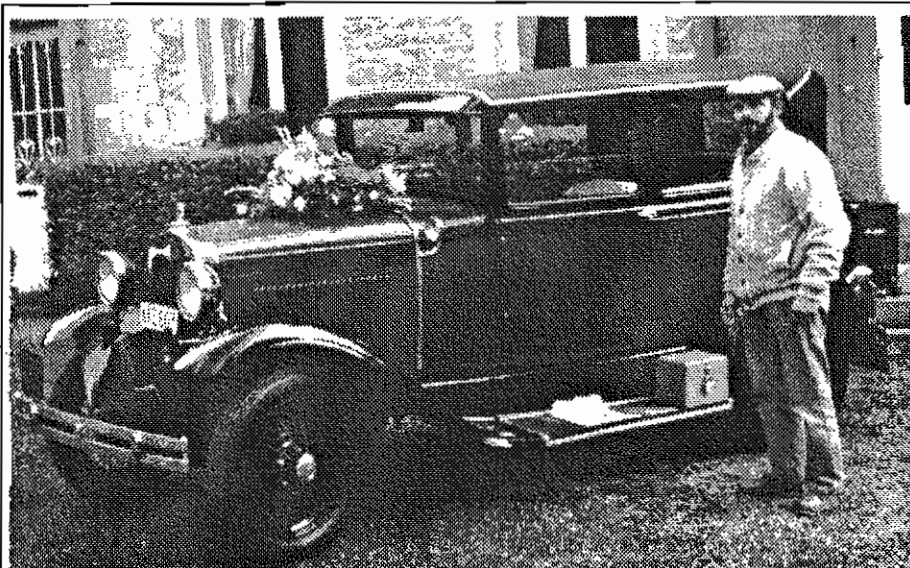
Toutefois, les ancêtres ne peuvent rouler qu'entre le lever et le coucher du soleil en raison de leur faible éclairage (6 volts au lieu de 12 pour les véhicules actuels)!

Des pièces en or...

Les pièces courantes se trouvent facilement dans les clubs mais il arrive qu'il faille se débrouiller seul et, bien souvent, réparer les pièces usagées ou cassées. Les pneus, de dimension peu courante (4.50/19), sont assez coûteux. Une vidange s'impose tous les 1.500 km et il faut rouler à la super avec plomb. L'assurance autorisant la circulation dans toute l'Europe coûte 2.750 F.

Bienvenue au club...

Moyennant une cotisation annuelle de 2200 F., on peut adhérer à un club. Personnellement, je fais partie du "Club Ford Belgique" et du "Vétéran Car Club". Nous visi-



Lors d'un mariage, Jean-Jacques et "son ancêtre", une présence "Ford" appréciée...

tons les musées, les fabricants de voitures, les expositions, les foires, les bourses d'échanges...

Nous sommes même parfois conviés en particulier à des activités ponctuelles. C'est ainsi que j'ai participé au tournage du film "LE DESTIN DES STEENFORD" ou "les Maîtres de l'orge", tourné sur la place de Bouvignes ainsi qu'à l'organisation d'un rallye de 175 km sans un seul feu rouge, avec 18 voitures fabriquées avant 1931...

Dans chaque club, il existe un calendrier de sorties, mais sans aucune obligation et il est tout à fait possible de rouler seul. Par beau temps, il nous arrive fréquemment, avec Jocelyne, de partir à l'aventure pour le plaisir et de parcourir 150 ou 200 km.

Quel bonheur de rouler à 50 à l'heure et de pouvoir oublier le stress! En cas de panne, il faut savoir apprécier le paysage, se débrouiller seul ou être abonné à "Europ-Assistance", mais j'ai la chance d'avoir une voiture fiable et solide!

Une douce maladie...

C'est pour moi bien plus qu'un virus, c'est une religion! Dès le mois de mars, je guette l'état des routes... Je n'attends qu'une chose: le premier rayon de soleil, une route bien sèche et nettoyée des sels, les pires ennemis des chromes.

Et puis, après les longs mois d'hiver, c'est enfin la récompense! Le même besoin que

de boire ou manger, enfin pouvoir rouler avec ma bonne vieille auto...
Quelle satisfaction!

Pas du tape-à-l'œil...

La bourgeoisie est une manière de vivre qui ne m'intéresse absolument pas. Il y a beaucoup trop de naïfs qui pensent que les propriétaires de voitures anciennes veulent à tout prix se faire valoir pour "exposer leur fric".

Leur comportement est très vite repéré: queues de poisson, coups de Klaxons agressifs, dégâts aux voitures pendant les expositions ou dans les parcs fermés etc., uniquement par jalousie...

Par contre, les personnes sensées, en y réfléchissant un tant soit peu, comprennent qu'il est impossible de trouver une voiture ancienne dans un état impeccable. Non, croyez-moi, il est d'ailleurs très rare que, lors d'un rallye d'ancêtres, les participants ne vous répondent pas d'un geste amical de la main ou d'un coup de Klaxon enthousiaste!

Avant de s'asseoir et de rouler enfin, des centaines d'heures de travail minutieux sont nécessaires. Il faut s'investir à fond dans un travail de restauration, chercher de la documentation, apprendre à connaître son véhicule, tellement différent des voitures modernes. Il faut apprendre l'histoire du constructeur, car toutes les premières voitures ont leur histoire, leur père, leurs qualités et leurs défauts...

Nostalgie...

Si cela était possible, je revivrais 70 ans en arrière pour connaître l'époque où le stress n'existait pas...!

Pour moi, l'avant-guerre était une époque extraordinaire. D'ailleurs toutes les inventions modernes datent du début du siècle: téléphone, électricité, chemin de fer et... voitures ont vu le jour quasi en même temps...

La vie à 60 à l'heure... ou plus?

En été (pas celui de 1998), et uniquement par beau temps, je vais travailler avec ma FORD, à 60 à l'heure et je commence ma journée de bonne humeur! On n'avance pas vite, mais on se sent tellement bien qu'on en oublie de regarder sa montre...

Avec une voiture moderne, essentiellement conçue pour rouler vite, on doit

constamment faire attention de ne pas "se planter" et on oublie de vivre et de regarder ce qu'il y a autour de soi.
Bref le stress est présent en permanence...

Quelques aménagements...

Dans la pratique de ce hobby, une fosse est utile, ainsi qu'une évacuation de gaz d'échappements invisible. En effet, pendant les longs mois d'hiver, la voiture est sur chandelles et je la fais tourner au moins 15 minutes par semaine, afin de maintenir la batterie et la mécanique hors oxydation (roulements, pignons, bourrages).

De cette façon, tout baigne toujours dans l'huile!

Le passé dans l'avenir...

J'ai plein de projets: un rallye de 4 jours en Alsace, dix jours en Bourgogne et 3 semaines pour descendre à la Côte d'azur. Avis aux amateurs, toujours en voiture datant de 1931 maximum...!

J'aimerais aussi créer un club à Crupet, pourquoi pas "les Amis des Voitures anciennes de Crupet"?

J'ai aussi l'intention de mettre sur pied à Crupet une journée à l'ancienne, comme en 1930. A peine une dizaine de voitures pourront circuler dans Crupet. Bien entendu il s'agira de voitures antérieures à 1935 et les voitures modernes seront détournées vers les parkings prévus à cet effet aux entrées du village.

Les personnes qui le désirent pourront effectuer une visite guidée de Crupet en ancêtre, plusieurs échoppes et vieux métiers en action seront présents dans les rues et dans quelques maisons préparées à cet effet, comme en 1930 et tout le monde sera en tenue d'époque.

Toutes les idées sont les bienvenues...

*

Ce fut un plaisir pour moi de rédiger ces quelques lignes pour Crup'Echos, surtout pour un sujet qui me passionne, et qui me tient très fort à cœur.

J.-J. QUEVRAIN.

Propos recueillis par T.B.

□ Le contrat de village : quoi de neuf ?

Nous vous avons promis de vous tenir au courant de l'évolution du problème. En fait depuis le dernier numéro il ne s'est à notre connaissance pas passé grand chose.

A cela probablement deux raisons : la période de vacances d'une part et le fait que l'événement important qui doit déclencher le processus est la conclusion par l'administration communale d'un contrat d'études avec un bureau spécialisé. Pour ceux et celles qui sont un tant soit peu au courant des procédures administratives et budgétaires en la matière il semble normal qu'une telle décision ne puisse être prise dans des délais aussi courts. Rien d'anormal donc, confiance et patience restent notre leitmotiv.

Quant aux autres actions, on nous annonce par exemple le remplacement prochain des bancs de repos dans le village. Des contacts ont été pris avec les responsables de la propreté du village en général, de la plaine de jeux, des grottes, des hameaux... Il faut bien reconnaître que là nous aurions pu faire mieux, mais c'est un (des) vieux problème(s) et la solution se trouve dans un travail de longue haleine.

Il faut dire aussi que nous devons faire face à l'heure actuelle à des actes d'incivisme notoire : ainsi il y a peu nous avons assisté au dépôt sauvage de débris sortis du coffre d'une voiture au pied de la route de Haut-le-Bois. Un citoyen comme vous et moi, mais étranger à Crupet se débarrassait ainsi de ses déchets... Passant par là en voiture nous étions loin d'imaginer que cela était possible en plein jour et nous n'avons pas eu le réflexe de noter le numéro de plaque ! Nous pensons qu'il est grand temps que tous les citoyens de bonne volonté se mobilisent et soient vigilants. Ce ne serait pas de la délation que de dénoncer les auteurs de tels actes en portant plainte auprès de la police communale !

En attendant des nouvelles plus précises et plus positives, nous vous souhaitons une excellente rentrée et vous donnons rendez-vous dans trois mois.

F.B. pour le Forum.

AUTO PNEUS SERVICE

CINEY GARE

Tél. (083) 21 51 29



Vente et entretien

Spécialiste pneus et jantes alu

Amortisseurs « Monroe »

Location de voiture

☐ CRUPET..., une meilleure assise



Le joueur-entraîneur Serge Debry continuera d'assumer le travail qu'il a entamé à mi-championnat la saison précédente, en tentant de classer le club à une honorable place dans le milieu du classement. "On pourrait même lorgner vers le premier peloton", estime M. Mani-

quet. Etant donné que c'était surtout en défense que le bât blessait, ce secteur ainsi que le milieu du terrain ont été renforcés par les arrivées des médians Pêcheur, Delfosse et Goffin, du libero et nouveau secrétaire communal d'Assesse Delattre et des défenseurs Fripiat et Macorps. La ligne offensive n'a pas été oubliée puisque les arrivées de R. Debry (Durnal) et Baquet (Onhaye) ont été réalisées.

Voici le calendrier des matches du S.C. Crupet:

4 PROVINCIALE B

ALLER

30/08/98 CRUPET/CIERGNON
 06/09/98 CERFONTAINE/CRUPET
 09/09/98 FESCHAUX/CRUPET
 13/09/98 CRUPET/SAINT GERARD
 20/09/98 THY LE CHATEAU/CRUPET
 27/09/98 DENEË/CRUPET
 04/10/98 CRUPET/NAOME
 11/10/98 OIGNIES/CRUPET
 18/10/98 CRUPET/ALLE
 25/10/98 OLLOY/CRUPET
 01/11/98 CRUPET/WANLIN
 08/11/98 GRAIDE/CRUPET
 15/11/98 CRUPET/PESSOUX
 22/11/98 SOVET/CRUPET
 29/11/98 CRUPET/PETIGNY
 06/12/98 CLERMONT/CRUPET

RETOUR

13/12/98 CIERGNON/CRUPET
 20/12/98 CRUPET/CERFONTAINE
 27/12/98 CRUPET/FESCHAUX
 10/01/99 SAINT GERARD/CRUPET
 17/01/99 CRUPET/THY LE CHATEAU
 24/01/99 CRUPET/DENEË
 31/01/99 NAOME/CRUPET
 07/02/99 CRUPET/OIGNIES
 14/02/99 ALLE/CRUPET
 28/02/99 CRUPET/OLLOY
 07/03/99 WANLIN/CRUPET
 14/03/99 CRUPET/GRAIDE
 21/03/99 PESSOUX/CRUPET
 28/03/99 CRUPET/SOVET
 11/04/99 PETIGNY/CRUPET
 18/04/99 CRUPET/CLERMONT

SPECIALE C

ALLER

05/09/98 CRUPET/ENTENTE MOSANE
 12/09/98 ANDOY/CRUPET
 19/09/98 CRUPET/ANHEE
 03/10/98 CRUPET/ASSESE
 10/10/98 ERPENT/CRUPET
 17/10/98 CRUPET/BOIS DE VILLERS
 24/10/98 DENEË/CRUPET
 07/11/98 SART BERNARD/CRUPET
 14/11/98 CRUPET/SCLAYN
 21/11/98 BONINNE/CRUPET
 28/11/98 CRUPET/LUSTIN

RETOUR

12/12/98 ENTENTE MOSANE/CRUPET
 19/12/98 CRUPET/ANDOY
 09/01/99 ANHEE/CRUPET
 23/01/99 ASSESE/CRUPET
 30/01/99 CRUPET/ERPENT
 06/02/99 BOIS DE VILLERS/CRUPET
 13/02/99 CRUPET/DENEË
 27/02/99 CRUPET/SART BERNARD
 06/03/99 SCLAYN/CRUPET
 13/03/99 CRUPET/BONINNE
 20/03/99 LUSTIN/CRUPET

□ EQUITATION , UN MOYEN DE LOCOMOTION, UN SPORT, UNE PASSION...

Aujourd'hui, l'équitation gagne de plus en plus de faveur au sein de notre société, surtout parmi les jeunes. De nombreux manèges, établis un peu partout, permettent l'initiation à l'art équestre.

Si vous aimez ce loisir et si vous disposez d'un espace suffisamment grand, rien ne vous empêche d'acquérir votre propre cheval. Pour cela il vous faudra choisir un cheval déjà dressé (le dressage d'un cheval s'avère souvent ardu et requiert des qualités de professionnels.

L'achat du cheval fait, il faudra lui aménager un box et prendre soin de lui chaque jour; vous devrez le panser, le nourrir. Le cheval ne doit pas rester inactif, il doit travailler, être monté afin d'entretenir avec son propriétaire une complicité franche et loyale. Avant de le monter, il faut apprendre à le seller et à le brider.

Un bon cavalier doit être capable de préparer lui-même sa monture. Il doit, en premier lieu, veiller à approcher le cheval avec calme, sans peur, sans brusquerie. Les éclats de voix et les gestes désordonnés doivent être proscrits. Il faudra également éviter de surprendre le cheval en passant derrière lui. Un cheval effrayé peut devenir méchant ; il se défend alors par des ruades et des morsures.

Ces précautions prises, selle sur le bras droit et bridon sur le bras gauche, placez vous à gauche de lui tout en lui parlant d'une voix douce. Caressez lui légèrement le dos, ensuite posez doucement la selle, installez-la bien sur le dos, puis serrez légèrement les sangles pour la maintenir en bonne place. Cette opération

étant terminée, n'oubliez pas de régler les étriers à votre taille.

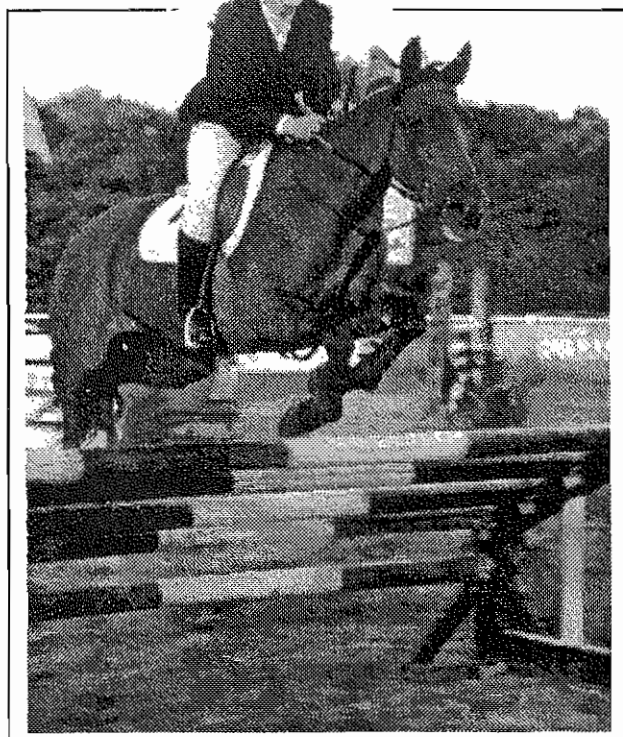
Pour pouvoir conduire le cheval, il faut le brider. Pour cela, passez-lui les rênes sur l'encolure, glissez le mors dans la bouche, attachez bien le tout, votre cheval est ainsi prêt à être monté. Avant votre départ, n'oubliez pas de resserrer les sangles avant de vous hisser sur votre monture: celle-ci ayant tendance à se gonfler lorsque la selle lui est imposée.

Choisissez un itinéraire calme où vous allez pouvoir communier avec votre cheval. Ne vous écartez jamais des chemins... la nature est si belle, respectez la. En avant pour la promenade et bonne route...

Quand vous vous sentirez suffisamment assuré et si le sport équestre (saut ou dressage) vous attire, n'hésitez pas, lancez-vous dans l'aventure. Pour y arriver, le chemin est long, mais à force d'entraînement et de courage, vous arriverez à vivre cette grande passion qu'est l'équitation.ps : connaissez vous ce vieil adage :

"Il n'y a pas de meilleures confidences que celles entre un cheval et son cavalier"

Emilie Haesaert.



□ TOURNIQUETS, BARRIERES, CHICANES... SUR LES CHEMINS VICINAUX DE CRUPET

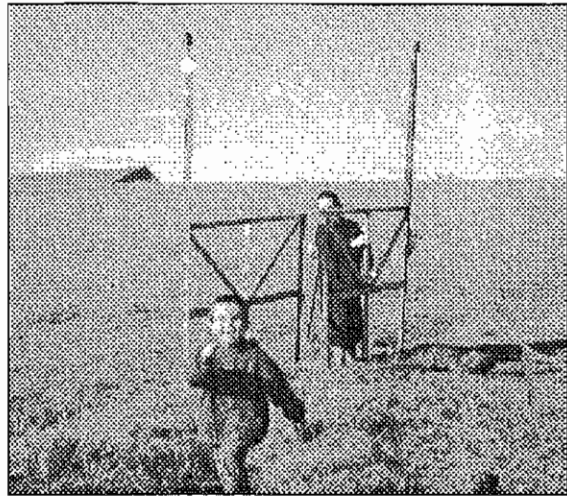
**Félicitations aux inventeurs,
bien souvent bénévoles et ano-
nymes!**

Crupet est couvert par un réseau de chemins vicinaux très important. Ce réseau de chemins traverse ici, le village, là, des vergers et des prairies, plus loin encore des cultures et des forêts. A Crupet, lorsque l'on se promène sur ces chemins et sentiers, on rencontre des "franchissements" insolites et même parfois originaux. Nous voudrions dans cet article d'une part rendre hommage à leurs inventeurs et d'autre part en dresser un inventaire.

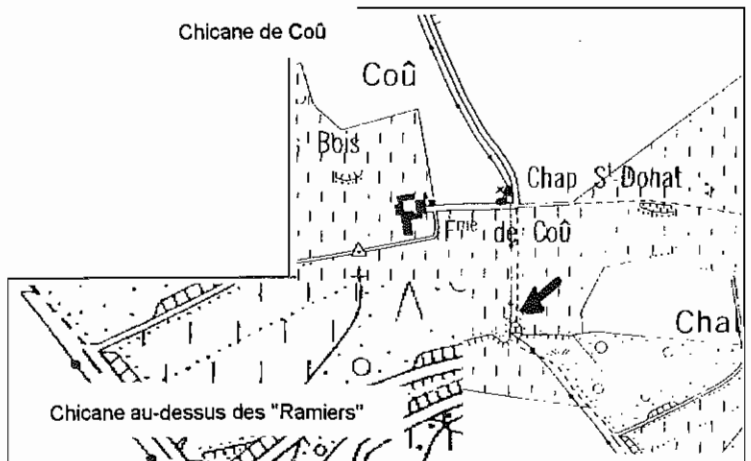
La raison d'être de ces franchissements insolites est de filtrer le passage. A Coux et Lizée, on filtre le promeneur du bétail. Par contre Ruelle de Messe et au dessus des Ramiers, on filtre le promeneur de la mobylette. Mais encore, au bois sur la ville, on filtre le promeneur du bétail et des engins motorisés.

Nous souhaitons rendre hommage aux inventeurs et installateurs des tourniquets, chicanes et barrières. En effet, dans un esprit d'ouverture (au sens figuré et au sens propre), ces gens ont inventé et édifié, bénévolement et anonymement, un franchissement d'utilité public.

L'exemple le plus marquant est certainement la chicane de Coux. Cette chicane ou couloir asymétrique est perdue dans les campagnes entre Coux et Crupet. Perdue pas vraiment, car sur son assise passe un chemin de grandes randonnées, mais aussi deux autres promenades balisées. Cette chicane est ingénieuse, originale, sobre, efficace, conviviale, robuste.



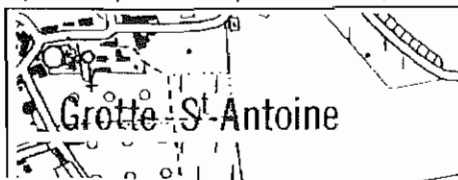
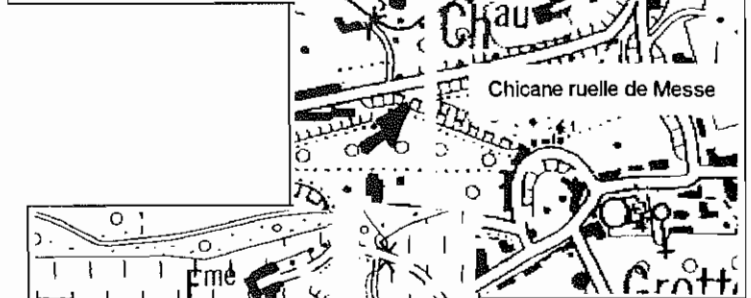
Chicane de Coû



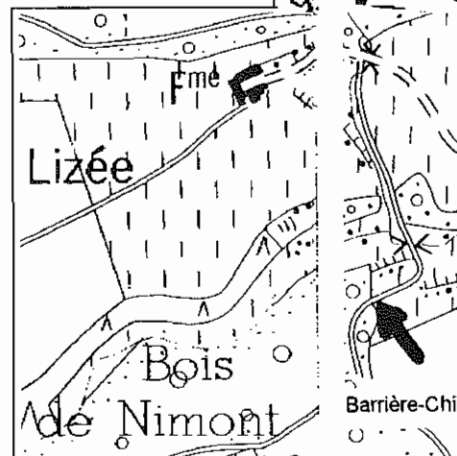
Chicane au-dessus des "Ramiers"



Chicane ruelle de Messe



Chicane du Bois sur la Ville
(fixée depuis bien longtemps dans un arbre)



Barrière-Chicane au Bois de Nimont

□ L'ENARQUE

Les universitaires, c'est des hommes fwart malins : en France, on les lomme des "énarques", pasqui sont sôrtis des grands scoles d'administration (ENA= Ecole Nationale d'Administration).

Dérennemint, Mossieu Albéric resconture¹ on troupia d'moutons, mwinrnès² pa nosse Jules è s'tchin, on brâve bastaurdè tot crolè. I gn'aveu telemint d'bèdots³ qui nos't'homme di lètte propose on marchi⁴ à Julot : "Bonjour, Jules... tu as une grande responsabilité avec la garde de tous ces moutons... Sais-tu au moins combien ils sont ? Si je te le dis à deux près, m'en donneras-tu un?"

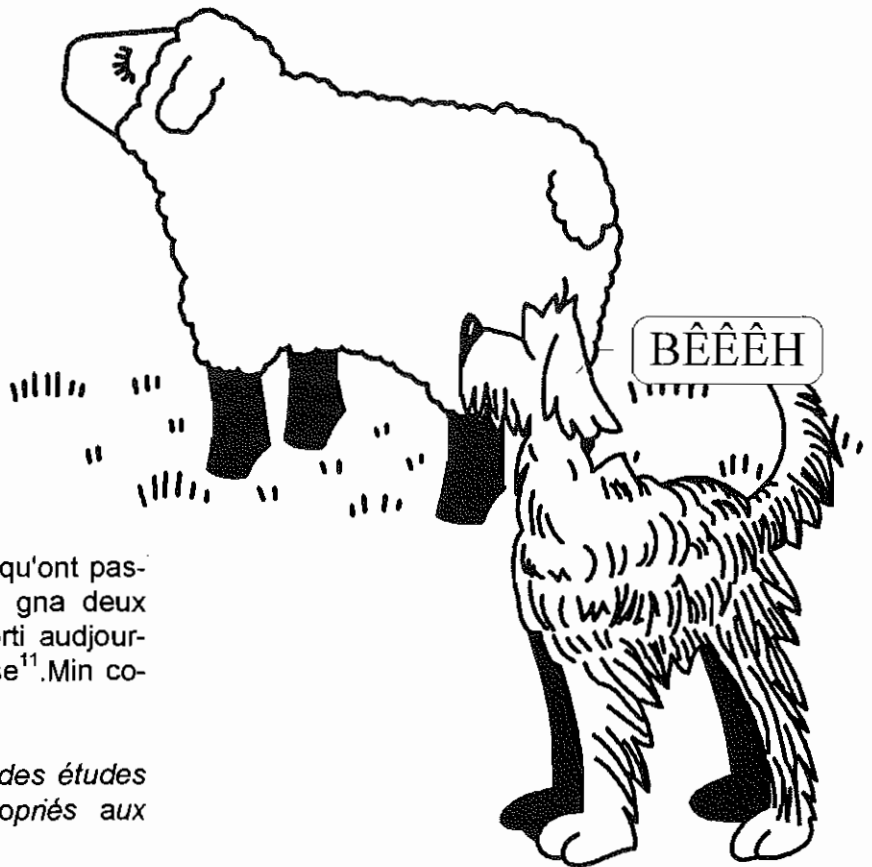
Marchi conclu, disti Julot, main dji doute fwart⁵ qui vos-z-arrivoche⁶, mi-mînme dji n'sais jamais combin qu'y gna...E nos't'universitaire commence si comptadge pa groupes di 20, puis d'50 et i trouve bin vite li response : "Et bien, mon brave, tu as 386 moutons dans ton troupeau !" dit-il. Ah bin ça ! c'est formidâbe, disti Julot, ed'van-hîr⁷, quand djèl-z-a rintrèt, y gn'aveut to près d'quat'cint, et i gn'a bin sûr onque⁸ ou deux qu'ont passè èmon⁹ l'vèjin, et comme i gna deux malades qui n'ont nin vlu¹⁰ sôrti audjour-d'hu, li compte deu yesse jusse¹¹. Min comint avoz fé ?

"Vois-tu, Jules, quand on fait des études on utilise des moyens appropriés aux

questions qui se posent. C'est ainsi que je pourrais aussi bien te dire, dans un grand rassemblement de personnes, combien il y a d'invités."

Et bin, bravo, vos-z-avoz l'tchwès¹² d'onque di mes bèdots... Chose promise chose due, dis-t-on ? Et nosse t'homme fait s'tchwès¹³, et il è va avou s'gagnadge dizo s'brès¹³. Mais bin rate¹⁴, nosse Julot si ravisse : "Dijoz, Mossieu Albéric, dji n'vaureu nin vos fè dol pwin-ne, mais dj'ainmereu ostant qui vos m'rindoche mi tchin, et printe on mouton ol place, pasqui avou tote voss't'intelligence, vos v'z'avos tot l'min-me brouyi d'biesse..¹⁵

A.Q.



¹ rencontre
² menés
³ moutons
⁴ marché
⁵ fort
⁶ que vous arriviez
⁷ avant-hier
⁸ un
⁹ chez
¹⁰ voulu
¹¹ être juste

¹² vous avez le choix
¹³ il s'en va avec son lot sous le bras
¹⁴ bien vite

¹⁵ Dites, Monsieur Albéric, je ne voudrais pas vous faire de peine, mais j'aimerais autant que vous me rendiez mon chien, et preniez un mouton à la place, parce qu'avec toute votre intelligence, vous vous êtes quand même trompé d'animal!

Pompes Funèbres et Funérarium

H E N N U Y

agrée par l'Assurance Liégeoise

Ensevelissement & Incinération

Toutes formalités

Monuments funéraires

Fleurs en soie



Tél. (083) 21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur . (083) 21 24 47



☐ QUAND ON CANDGE LES HEURES...

"Dji n'm'a jamais trop fiy¹ aux réveils, et come dji n'dimeure² nin addé one usine qui fé hûrlè ses sirinnes, ni addé one èglije qui fé sonnè ses clotches ... totes les heures do djoû et dol né³, dji m'deu bin rabatte⁴ su l'tchan des coqs ou su les p'tits mouchons⁵ po m'satchi foû do let⁶... Portant, dj'a des vèjins⁷ qui démar'nut fwârt timpe⁸ po z'alè travailli : mins volà on z'a d'vu candgi⁹ d'heure on sem'di, et l'londi, i s'avunt donnè l'mot po prinde condgi¹⁰... Ci qui fait qui, comme les années passées, dji m'a rovi deux djoûs d'suite¹¹. Dj'en' a causè au Maieur, qu'a réclamè au Minisse di l'Intérieur, et i gna grand'chances qui po l'annéye qui vint,

les wallons ni d'vront pu avanci leus-z-horlodes. Les flaminds continueront à candgi les heures deux côps¹² par an. Les brusseleers ni rastaudrunt¹³ qui d'one dimeye-heure, histwère d'o n'pon fè d'jalous, et qu'on n'pouye nin¹⁴ dire qui l'capitale ess't à gauche ou à drwète¹⁵. Les communes à facilitès avanc'runt d'on quart d'heure, et rastaudrunt d'vingt minutes, et les cantons rêdimés pudrunt¹⁶ trwès quarts d'heure d'avance au printemps, et one heure et quart à l'automne. Comme çà, tot l'monde sèret¹⁷ contin... et on ratrap'rait l'timps pierdu... V'lo qui dj'vo diye?¹⁸ Pus est-ce qu'on z'avance, et bin , pus malin vout'on yesse¹⁹, et l'résultat, bin c'est qu'on est todis²⁰ pu biesse..."²¹

A.Q.

¹ Je ne me suis jamais trop fié

² je n'habite pas près d'une ...

³ du jour et de la nuit

⁴ je dois bien me rabattre

⁵ oiseaux

⁶ me tirer hords du lit

⁷ voisins

⁸ tôt

⁹ changer

¹⁰ prendre congé

¹¹ je me suis oublié deux jours de suite

¹² deux fois

¹³ ne retarderaient

¹⁴ qu'on ne puisse pas

¹⁵ droite

¹⁶ prendraient

¹⁷ sera

¹⁸ Voulez-vous que je vous dise?

¹⁹ être

²⁰ toujours

²¹NDLR: Plus sérieux: le véritable changement d'heure aura lieu dans la nuit du ... au Où il vous faudra retarder votre montre d'une heure ... Ah! Que cela fait du bien!

☐ UN HAMEAU EN CONDROZ: JASSOGNE

Dans l'étude ci-dessus, plusieurs allusions à une occupation romaine dans les environs immédiats du village sont faites, ainsi :

Nous vous avons parlé dans un des nu-



Jassogne, petit hameau paisible, jadis florissant?
(photo J.C. Quevrain)

méros récents de la publication de cette étude de Jacques LAMBERT et Jean-Louis JAVAUX dans " Le guetteur wallon " N° 2-1997.

En général ces recherches historiques bien que répondant à pas mal de questions en soulèvent de nombreuses autres. C'est à cet exercice que nous allons nous atteler. D'emblée les auteurs nous parlent de vestiges romains dont il reste peu ou pas de traces visibles si ce n'est dans quelque répertoire de recherches archéologiques.

" Crupet la romaine " est un thème qui nous chatouille depuis belle lurette. Les vestiges d'un cimetière gallo-romain sur le site de captage de la route de Maillen attestent de l'implantation de nos ancêtres dans les parages. L'eau potable, la protection naturelle du site, les bois giboyeux des environs, plaident dans le même sens.

JASSEGNOULE viendrait de GESIULA, ancien village situé sur les rives du Ry de Mière, juste en amont des captages de la CIBE.

La colline de CHESSION surplombe le site de Jassegnoule. Les auteurs font référence à une étude toponymique de C.G. ROLAND dans laquelle on explique que ce nom est donné à l'emplacement d'une ancienne forte-

resse gauloise et que CHESLON désignerait une colline où se trouve une petite forteresse romaine

Mais il y a plus : une étude toponymique²² avance le nom de CRIPPIACUM ou " domaine de CRIPPIUS " comme origine du nom du village.

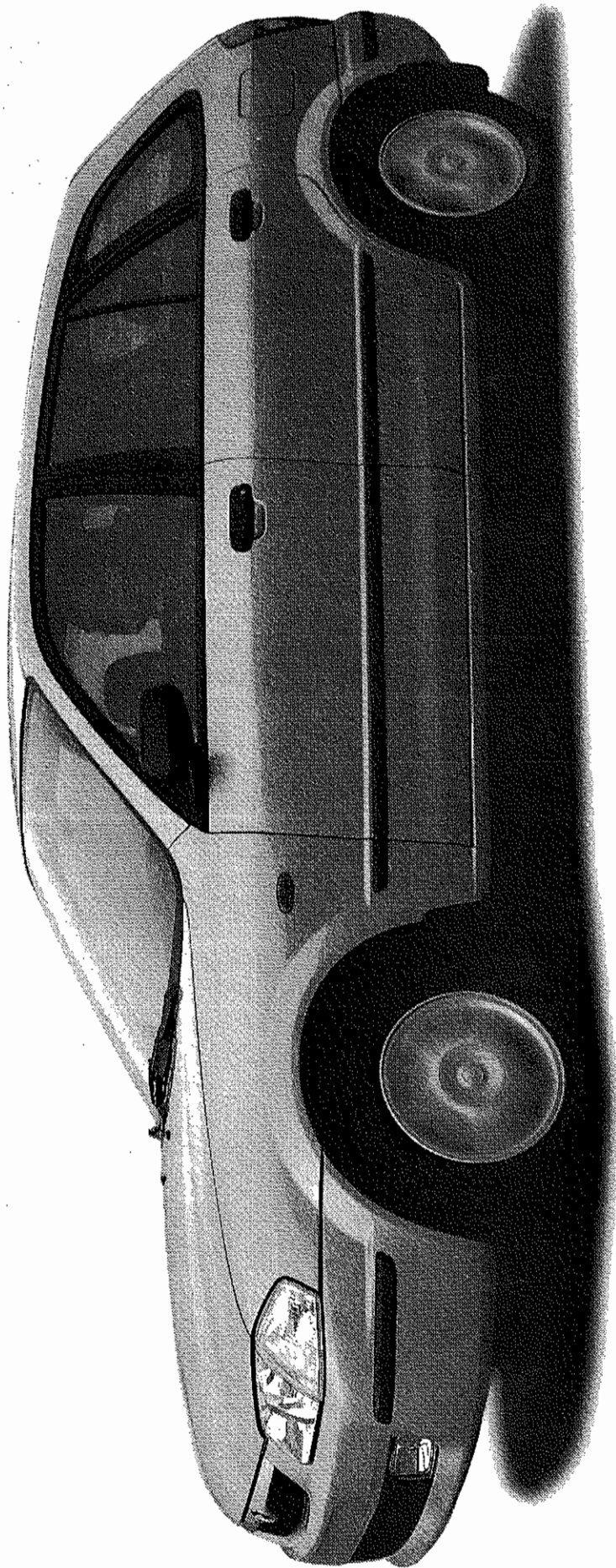
Avis donc aux amateurs et à tous ceux qui détiendraient une parcelle d'information à ce sujet. On peut rêver qu'un jour un chantier de fouilles archéologiques soit ouvert dans cette partie historique de Crupet, où plus que probablement les premiers habitants se sont installés. Ce serait sans conteste un plus pour la connaissance de notre patrimoine et un atout touristique supplémentaire non négligeable.

F.B. pour Crup'Echos.

²² Notes de toponymie namuroise par Jules HERBIL-LON. Le guetteur wallon 1980 N°4 Page 135

La nouvelle Mazda ^{pa}323.
La voiture des extrêmes.

J. Walter Thompson 5046



323 essence/diesel	cv	kw	prix* à partir de
4 portes 1.3 L	75	54	499.000
1.5 L	90	65	569.000
2.0 L IDI	72	52	519.000
2.0 L TDM	90	65	549.000
5 portes 1.3 L	75	54	449.000
1.5 L	90	65	499.000
1.8 L	115	86	559.000
2.0 L IDI	72	52	449.000
2.0 L TDM	90	65	499.000

*Prix au 30.07.98, TVA.C.
3 ans de garantie, 3 ans d'assistance gratuite.



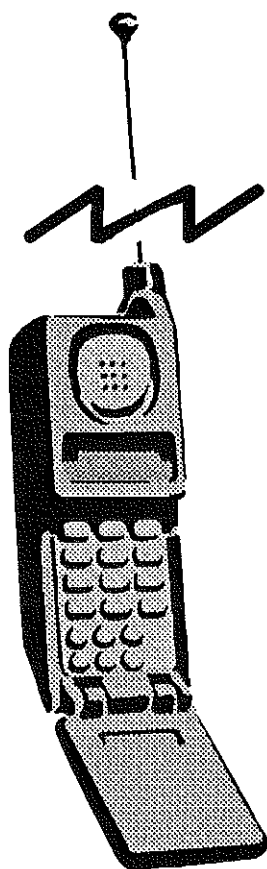
Garage QUEVRAIN ♦ Erpent & Crupet

(081) 32.05.11 - (083) 69.90.99 - <http://www.quevrain.be>



MAZDA

❑ Les GSM à CRUPET resteront-ils les pa- rents pauvres ?



De nombreux cru-
pétois et visiteurs
auront constaté la
difficulté de trouver
à Crupet un endroit
où l'utilisation est
possible.

Les anciens se
souviendront des
premiers temps de
la Télévision où, à
part dans la rue
haute et la rue du
dessus il était prati-
quement impossible
de recevoir les
émissions. Le phé-
nomène était dû
également à «la
cuvette» de Crupet
dans laquelle les
ondes radios pénè-
trent difficilement.

La solution techni-
que existe et a été testée : il suffirait
d'installer une antenne émettrice à hau-
teur du garage au lieu dit «la Rot'chète»¹.

Une demande («pétition») a été adressée
gentiment à Monsieur le Bourgmestre
pour lui permettre d'intervenir auprès des
instances compétentes. Nous ne doutons
pas qu'elle recevra à brève échéance une
suite favorable. Nous reproduisons ci-
dessous le texte de la missive qui a été
signée par quelques dizaines
d'utilisateurs.

A L'ADMINISTRATION COMMUNALE DE ET A ASSESSE

A la bonne attention de M. le Bourgmestre:

Ci-joint, comme demandé un projet de let-
tre-fax à adresser à BELGA-
COM/PROXIMUS 02/2053092

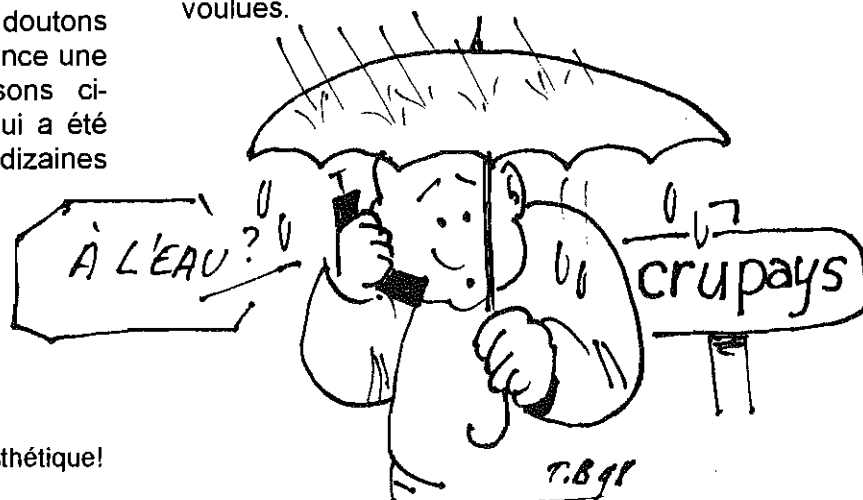
Nous sommes plusieurs utilisateurs de
GSM domiciliés à CRUPET et environs. A
l'époque de l'achat des appareils, il a été
chaque fois assuré que le réseau d'ap-
pel/écoute serait incessamment couvert
dans notre région. Or, la situation n'a guère
évolué, et les communications téléphoni-
ques sont toujours défectueuses sinon im-
possibles.

Notre région est très vallonnée, boisée et
donc défavorisée...

Cependant, la proximité de la clinique de
MONT-GODINNE : ac-cidents, médecins,
personnel hospitalier... habitant notre vil-
lage ou y transitant, de même que les tou-
ristes évoluant dans la VALLEE DU BOCQ,
nous amènent souvent des critiques en la
matière.

Suite à cette situation, nous avons fait part
récemment de nos griefs à vos délégués,
qui sont disposés à étudier l'installation
d'une antenne-relais dans la vallée.

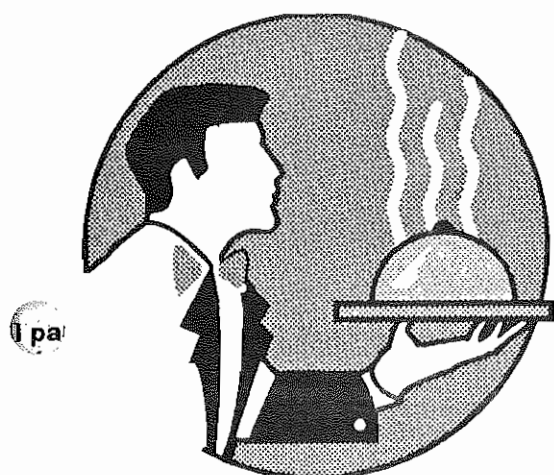
Monsieur TASIAUX, Bourgmestre d'AS-
SESSE, commune dont nous dépendons,
serait prêt à entreprendre les démarches
voulues.



¹ NDLR: attention tout de même à l'esthétique!

RESTAURANT

« Les Ramiers »



menu à partir de 1150F.

idem avec vins : 1550F.

menu gastronomique : 1550 F.

menu « prestige » : 2000 F.

HÔTEL DU « MOULIN DES RAMIERS »

chambres avec petit déjeuner : 3750 F.

½ pension : 2850 F. (par personne)

à CRUPET ❖ ☎ (083) 69 90 70

THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917
	1929
	1946
	1958
	1968
	1974
	1992

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09